



GALERIE CHEVALIER
25 RUE DE BOURGOGNE PARIS

Victoria
TANTO



Victoria TANTO

Par Amélie Margot Chevalier,
directrice artistique de la Galerie Chevalier, mars 2020

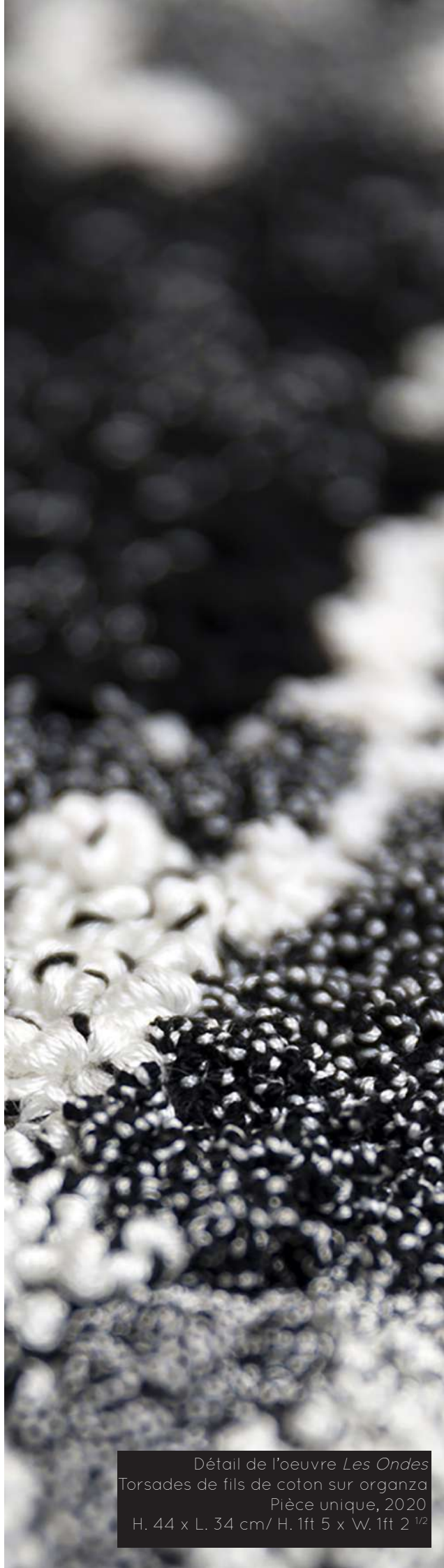
Victoria Tanto est une artiste française, née en 1988. Elle vit et travaille à Paris. C'est au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs qu'elle se forme au design textile/matière.

Son travail résulte d'un processus spontané, d'une suite d'intuitions formelles liées aux matières qu'elle rencontre dans son environnement quotidien. Guidée par une texture, un contraste, une densité, elle associe, additionne, entremêle et fait naître des structures aux allures organiques.

Ses créations poussent lentement, au rythme d'une gestuelle minutieuse. Elles semblent croître et grimper sur les murs, telles des racines qui se propagent. Confectionnées à partir de kilomètres de fils patiemment torsadés, ses cartographies de coton se révèlent à l'échelle resserrée du végétal ou encore, à celle macroscopique d'une vue satellite.

Victoria Tanto s'exempte de la couleur : le noir et le blanc trompent l'œil, faisant émerger, par un effet d'optique, une multitude de nuances de gris. Entre élégance et sobriété, le duo façonne le volume de ses « Totems » et rend l'intemporalité de ses compositions.

L'appel de la matière pousse Victoria à étendre sa pratique artistique au domaine de la photographie et de la confection de décor. Elle y retrouve le plaisir de ciseler minutieusement, par la lumière et l'attention portée aux textures, des environnements à échelle miniature.



Détail de l'oeuvre *Les Ondes*
Torsades de fils de coton sur organza
Pièce unique, 2020
H. 44 x L. 34 cm / H. 1ft 5 x W. 1ft 2 ¹/₂



Victoria TANTO

By Amélie Margot Chevalier,
art director of Galerie Chevalier, March 2020.

Victoria Tanto is a French artist, born in 1988. She lives and works in Paris. She is trained in textile/material design at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs.

Her work is the result of a spontaneous process, a series of formal intuitions linked to the materials she encounters in her daily environment. Guided by texture, contrast and density, she associates, adds, intertwines and creates to structures with an organic look.

Her pieces grow slowly, to the rhythm of meticulous gestures. They seem to grow and climb on the walls, like roots spreading. Made from miles of patiently twisted threads, her cotton maps reveal themselves on the narrow scale of the plant or on the macroscopic scale of a satellite view.

Victoria Tanto is free of colour: black and white deceive the eye, making a multitude of shades of grey, emerge through an optical effect. Between elegance and sobriety, the pair shapes the volume of her «Totems» and renders the timelessness of her compositions.

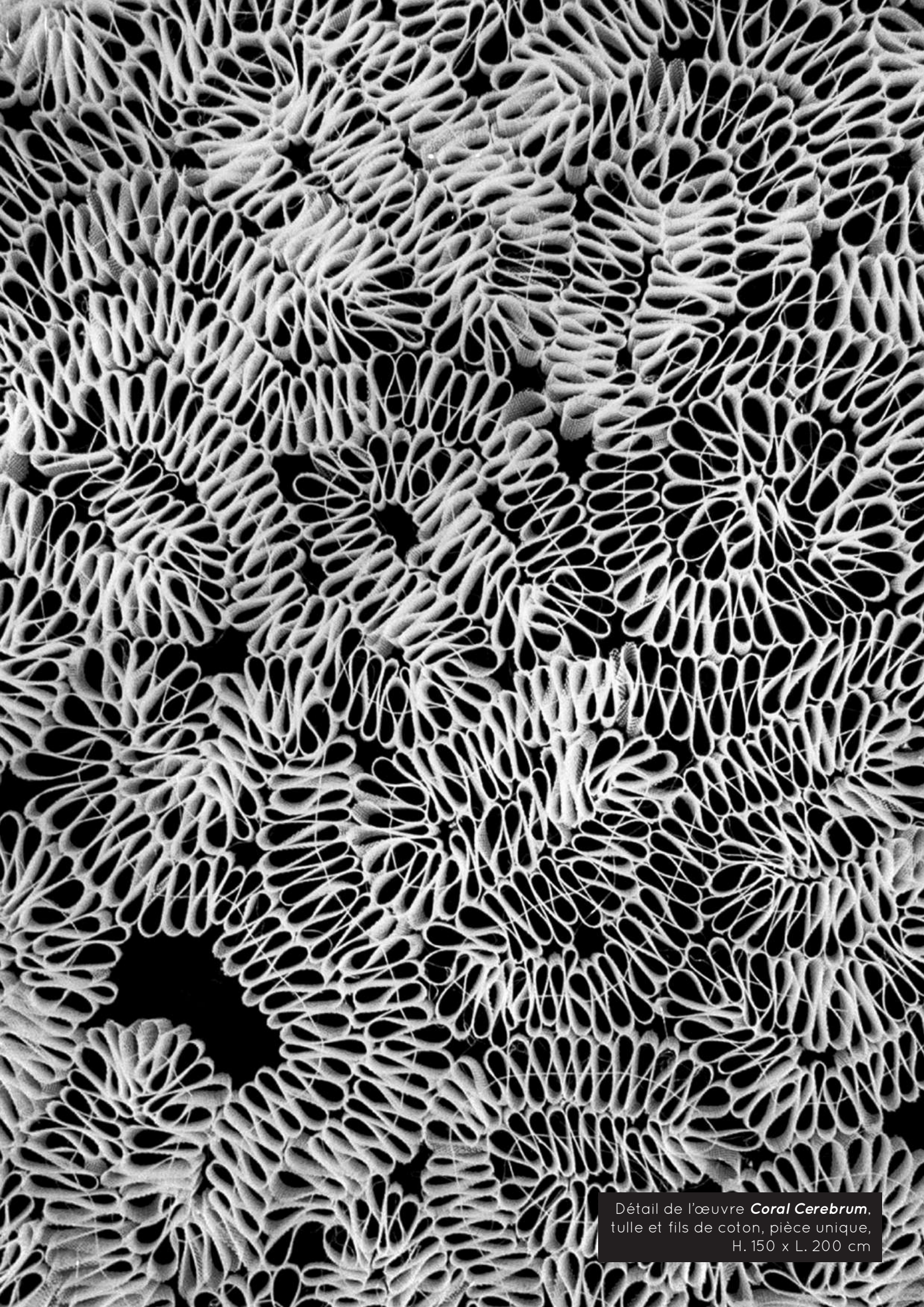
The call of the material pushes Victoria to extend her artistic practice to the field of photography and set design. There she rediscovers the pleasure of meticulously chiselling, through light and attention to texture, miniature scale environments.



Détail de l'oeuvre *Lichen II*
Pièce unique, 2020
H. 150 x L. 120 cm / H. 4ft 11 x W. 3ft 11
Collection particulière



Détail de l'œuvre **Spiral**,
carton ondulé, papier et encre de Chine,
pièce unique, H. 21 x L. 45 cm.



Détail de l'œuvre **Coral Cerebrum**,
tulle et fils de coton, pièce unique,
H. 150 x L. 200 cm

Comment décrivez-vous votre travail ?

Je réalise des créations textiles composées d'environ 12 kilomètres de fils noirs et blancs que j'ai patiemment torsadés puis brodés et/ou fixés sur du papier.

Quel est votre procédé technique ?

Il existe dans le commerce des fils torsadés noirs et blancs, mais je souhaitais aller plus loin dans le développement de mon langage et dans la maîtrise de tous les éléments qui le composent. J'ai donc développé ma propre technique dans le but de constituer ma palette de gris optiques, point de départ de mon travail. J'ai pensé une petite machine enrouleuse de fil, constituée d'une pince crocodile et d'un mini moteur. Après avoir sélectionné des fils noirs et blancs en fonction de leurs particularités (matière, texture, taille, solidité...), je les torsade « à la chaîne », créant ainsi des centaines de petits modules dont les combinaisons génèrent différents contrastes. L'action de ma main est cruciale pour guider la matière et aboutir à la forme que je cherche. Une fois ma gamme complète, je pioche dans les nuances et commence la composition.

Quels sont pour vous les enjeux de la création textile contemporaine ?

Consciente des ravages de l'industrie textile, je fais de mon mieux pour sélectionner des matières premières respectueuses de la nature, des animaux et des hommes. J'opte également pour des achats de seconde main, me fournissant sur les étals des brocantes, dans les communautés Emmaüs.

De quelle manière vos convictions impactent-elles votre travail ?

Chiner mes fils a une conséquence directe et heureuse sur la gamme de mes blancs cassés. Certaines pelotes ont été marquées par le temps, elles sont plus « jaunies », plus « ocre », d'autres sont éclatantes et parfaitement conservées. De même, les noirs diffèrent d'intensité, ce qui enrichit les contrastes.



Victoria Tanto devant l'oeuvre *Fragment*, 2020 © Victoria Tanto



Totem 1

Torsades de laine et de coton brodées sur papier
et incrustations de velours, Pièce unique, 2019,
H. 44 x L. 30 cm H. 1ft 5 x L. 1ft, collection particulière



Totem 3

Torsades de laine et coton brodées sur feutrine
et incrustations de velours, Pièce unique, 2019,
H. 44,5 x L. 30,5 cm H. 1ft 5 1/2 x L. 1ft, collection particulière



Courants

Torsades de laine et de coton brodées sur feutrine

Pièce unique, 2019

H. 44 x L. 34 cm / H. 1ft 5 x L. 1ft 2 ¹/₂

Collection particulière



© Victoria Tanto

Interview of Victoria Tanto by Galerie Chevalier, November 2020

How do you describe your work ?

I make textile creations composed of about 12 kilometres of black and white threads that I have patiently twisted and then embroidered and/or fixed on paper.

What is your technical process?

Black and white twisted threads are commercially available, but I wanted to go further in the development of my language and in the mastery of all the elements that make it up. I therefore developed my own technique with the aim of creating my own palette of optical greys, the starting point for my work. I thought of a small thread winding machine, made up of a crocodile clip and a mini motor. After selecting black and white threads according to their particularities (material, texture, size, strength...), I twist them on a production line, creating hundreds of small modules whose combinations generate different contrasts. The action of my hand is crucial to guide the material and achieve the shape I am looking for. Once my range is complete, I pick out the shades and begin the composition.

What do you see as the challenges of contemporary textile art?

Aware of the ravages of the textile industry, I do my best to select raw materials that respect nature, animals and people. I also opt for second-hand purchases, which I get from second-hand flea markets in the Emmaus communities.

How do your convictions impact your work?

Chasing my threads has a direct and happy consequence on the range of my off-whites. Some balls have been marked by time, they are more «yellowed», more «ochre», others are bright and perfectly preserved. Similarly, the blacks differ in intensity, which enriches the contrasts.

LETTRE D'INTENTION

Focus sur l'œuvre *En Hauteur*

Par Victoria Tanto, novembre 2020.

En Hauteur est la cartographie de mes souvenirs, de mes impressions, de mes mémoires liées à l'eau.

Je suis issue d'une famille de pêcheurs de crevette amateurs. Amateurs au point de pêcher toutes les vacances, les jours fériés, les weekends ; depuis l'aube jusqu'à midi et aussi la nuit. La crevette se pêche à pied dans les rochers, avec une épuisette et beaucoup de patience. Moi, je suis surtout intéressée par l'ambiance. C'est la basse mer. Je regarde cette étendue découverte, dont le volume s'est pour quelques heures aplani. Le calme à perte de vue pourrait laisser croire à un paysage totalement immobile et silencieux. Or, en m'approchant, je suis saisie par toute la vie qui s'organise et s'adapte à cette nouvelle configuration, ce temps sans eau. Tout bouge, tout respire : les milliers de petits organismes minuscules, les anémones, les lichens, les algues, le sable. J'observe des gastéropodes se déplacer avec de véritables fresques végétales sur leur coquille.

À la limite de cette basse mer, où l'eau attend patiemment le moment de remonter, l'océan me devient accessible en pensées. Je sens que sous la surface s'étend l'immensité. Je me figure les rayons du soleil plongeant dans les profondeurs, jusqu'à disparaître. On m'a raconté que l'eau absorbait la lumière, mon imaginaire a retenu les extrêmes : de la lumière blanche (qui contient les couleurs) au noir des abysses. Ici aussi, tout doit bouger, tout doit respirer. J'imagine des écosystèmes gigantesques, composés de plancton microscopique en suspension.

En Hauteur est une traduction de cette ambiance marine qui a marqué mon imaginaire. C'est un paysage à l'allure immobile, fait de courants et peuplé de micro-organismes. Une matière vivante qui rend hommage aux textures que j'ai croisées. En écho au rythme des lichens qui croissent de façon presque imperceptible sur les pierres, de longs mois m'ont été nécessaires pour fabriquer cette œuvre centimètre par centimètre.

Le titre de ma création est une allusion à un point d'observation situé sur une falaise, dont la vue du paysage marin est inspirante, de jour comme de nuit.





LETTER OF INTENT

Focus on the work *En Hauteur*

By Victoria Tanto, November 2020.

En Hauteur is the cartography of my memories, my impressions, my remembrances related to water.

I come from a family of amateur shrimp fishermen. Amateurs to the point of fishing all holidays, bank holidays, weekends; from dawn to noon and also at night. The shrimp is caught on foot in the rocks, with a net and a lot of patience. For me, I am especially interested in the atmosphere. It's the low tide. I look at this discovered expanse, which has been flattened for a few hours. The calm as far as the eye can see could give the impression of a totally motionless and silent landscape. However, as I approach, I am seized by all the life that is organising itself and adapting to this new configuration, this time without water. Everything moves, everything breathes: the thousands of tiny organisms, anemones, lichens, algae, sand. I observe gastropods moving around with real plant frescoes on their shells.

At the limit of this low sea, where the water waits patiently for the moment to rise, the ocean becomes accessible to me in my thoughts. I feel the immensity beneath the surface. I imagine the sun's rays plunging into the depths until they disappear. I have been told that water absorbs light, my imagination has retained the extremes: from white light (which contains the colours) to the black of the abyss. Here too, everything must move, everything must breathe. I imagine gigantic ecosystems, composed of microscopic plankton in suspension.

En Hauteur is a translation of this marine atmosphere that has marked my imagination. It is a landscape that looks immobile, made of currents and populated by micro-organisms. A living matter that pays homage to the textures I came across. Echoing the rhythm of the lichens that grow almost imperceptibly on the stones, it took me many months to make this work inch by inch.

The title of my creation is an allusion to an observation point located on a cliff, from which the view of the seascape is inspiring, day and night.

Détail de l'oeuvre *En Hauteur*
Pièce unique, 2020

H. 133 x L. 95 cm / H. 4ft 3¹/₂ x W. 3ft 12 (encadré)

ŒUVRES
DISPONIBLES



Les Ondes

Torsades de laine et de coton brodées sur organza

Pièce unique, 2019

H. 44 x L. 34 cm / H. 1ft 5 x L. 1ft 2 ¹/₂





Victoria Tanto travaillant sur l'oeuvre **En Hauteur**
Pièce unique, 2019
H. 133 x L. 95 cm / H. 4ft 3¹/₂ x W. 3ft 12 (encadré)



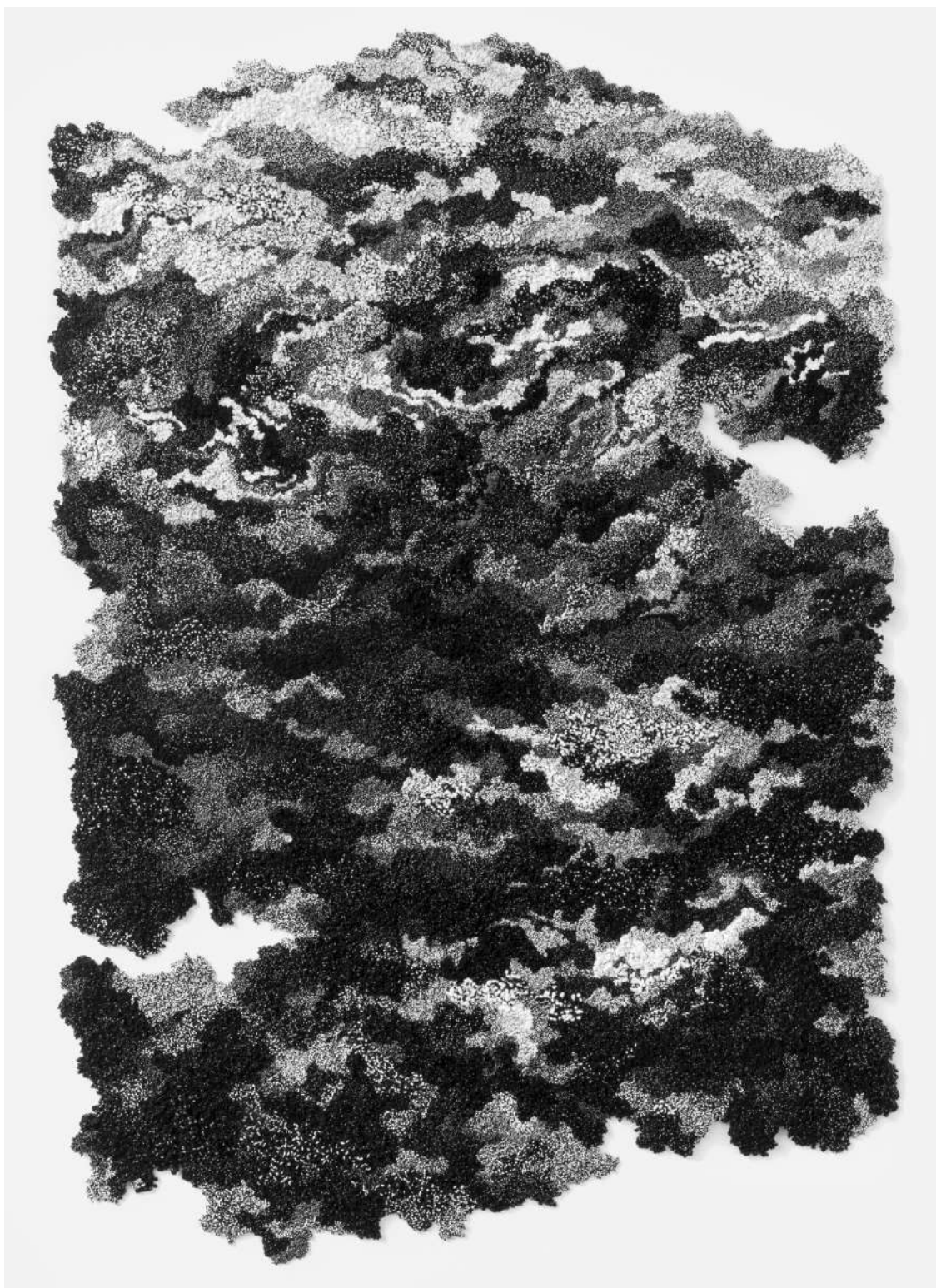
Totem II

Torsades de laine et de coton brodées sur feutrine, incrustations de velours

Pièce unique, 2019

H. 44 x L. 30 cm / H. 1ft 5 x L. 1ft





En Hauteur

Torsades de laine et de coton collées et brodées sur papier - Pièce unique, 2019
H. 133 x L. 95 cm / H. 4ft 3¹/₂ x W. 3ft 12 (encadré)





Détail de l'œuvre *En Hauteur*
Pièce unique, 2020
H. 133 x L. 95 cm / H. 4ft 3¹/₂ x W. 3ft 12 (encadré)

TRAVAUX ANNEXES

Victoria Tanto est également photographe spécialisée dans les détails et la valorisation de matières. Elle réalise aussi, en équipe, des décors à petite échelle et intervient dans le milieu de l'évènement et du cinéma d'animation. C'est ainsi que parallèlement à son œuvre textile, elle travaille pour le *Labo 54*, la *Maison Chanel*, le *Centre Pompidou*, *Ikki Films*, *Proxima B* ou encore *Gaïa et Terra*.



PALAIS DE TOKYO / Exposition Ulla Von Brandenburg



Victoria Tanto réalise un ensemble de photographies textiles pour le Palais de Tokyo, des œuvres de l'artiste allemande présentées au sein de l'exposition monographique *Le milieu est bleu*, de mars 2020 à janvier 2021.

PREMIÈRE VISION



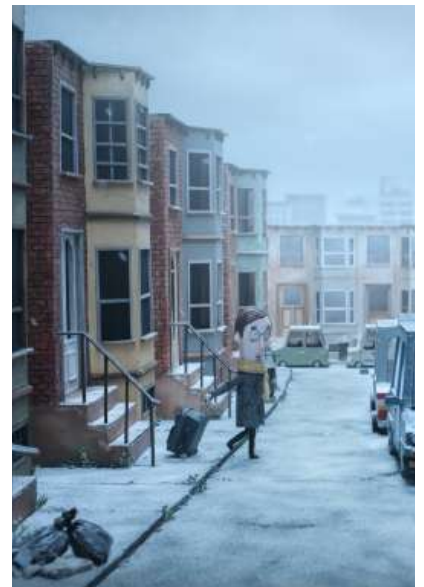
Victoria Tanto effectue une série de photographies des créations exposées lors de la foire *Première Vision* Paris. Elle travaille pour la plateforme dédiée à la l'industrie de la mode créative créée en 1973. Ses photographies textiles visent à valoriser la matière et les innovations des différents acteurs du secteur.

CENTRE POMPIDOU / Lettres Précieuses



Victoria Tanto conçoit et réalise plusieurs maquettes présentées à l'occasion de l'exposition-atelier Lettres précieuses, au sein de la Galerie des Enfants du Centre Pompidou en 2012.

NEGATIVE SPACE / Ru Kuwahata & Max Porter



Victoria Tanto est la cheffe décoratrice du film d'animation Negative Space sorti en 2017 et réalisé par Ru Kuwahata et Max Porter, pour lequel elle conçoit et réalise les décors.

LABO 54 / Stefan Lubrina/ Chanel



Victoria Tanto imagine et réalise les maquettes des décors de défilés de la Maison Chanel en collaboration avec l'agence de scénographie Labo 54 et le scénographe de la maison de haute couture Stéphane Lubrina, de 2015 à 2019.

GAÏA & TERRA



Victoria Tanto supervise la direction artistique de l'image de marque de la maison de joaillerie Gaïa et Terra. Elle réalise ainsi le set design, plusieurs photographies et le film promotionnel de la marque.

EXPOSITIONS & RÉSIDENCES

2020 : Exposition Black and White, Galerie Chevalier, Paris.
2018 : Résidence Spectrapolis, Sardaigne, suivi d'une exposition collective
2017 : Révélation, Grand Palais, Paris, Galerie Jean Marc Lelouch
2016 : Designers days, Bastille Design Center, Paris
2014 : Ecole Nationale des Arts décoratifs, Paris

Détail de l'œuvre ***Lichen I***

Torsades de fils de coton sur velours, pièce unique,
Art Paris Art Faire, Grand Palais, 2018



PRESSE



DAVID HOCKNEY À LA CONQUÊTE DE LA NORMANDIE

Les plus belles rencontres sont souvent le fruit du hasard. À l'automne 2018, désireux de fuir d'inévitables sollicitations londoniennes après l'inauguration d'un important vitrail en l'abbaye de Westminster, David Hockney traverse la Manche et gagne Honfleur sur un coup de tête. Dès le lendemain, il fait route vers Bayeux afin de retrouver la tapisserie de la Reine Mathilde qu'il n'a pas vue depuis la fin des années 1960. Arpentant mètre après mètre ce chef-d'œuvre presque millénaire, l'artiste est fasciné par sa remarquable efficacité graphique et narrative qui lui rappelle d'anciens rouleaux chinois déjà étudiés. Grand lecteur de Proust, soucieux depuis toujours de traduire par son art le passage du temps, il imagine alors de s'inspirer de la tapisserie pour peindre l'arrivée du printemps sous la forme d'un récit. Dès le mois de mars 2019, il prend ses quartiers en Normandie dans une belle maison traditionnelle à colombages et sa grange attenante transformée en atelier et se met au travail. La galerie Lelong & Co. dévoile aujourd'hui les fruits de sa création à travers une dizaine de peintures et une série d'œuvres sur papier. On y admire bien sûr l'important panorama à 360° restituant les abords de son nouveau lieu de vie, mais également la demeure elle-même, dans laquelle il voit une chaumière de paysage hollandais semblable à celles que l'on trouve chez Rembrandt et le jeune Van Gogh. L'arrivée de l'été aurait pu mettre un terme à cette belle aventure normande. Elle fut au contraire le point de départ d'une nouvelle série, sensible aux variations lumineuses et aux vibrations du ciel... « Derrida s'est trompé. Pendant des années, on a dit que la peinture était morte. Et me voilà encore en train de peindre », confiait récemment l'artiste. O.P.-M.

« David Hockney : "Ma Normandie" », jusqu'au 23 décembre 2020 à la galerie Lelong & Co., 13 rue de Téhéran et 38 avenue Matignon, 75008 Paris. www.galerie-lelong.com
Catalogue, éditions Galerie Lelong & Co, 108 p., 39 €. Disponible uniquement à la galerie.

David Hockney, *Dans l'atelier*, 2019. Impression jet d'encre sur papier, 86,3 x 109,2 cm.
© David Hockney / Jonathan Wilkinson Courtesy Galerie Lelong & Co. Paris

17^E ÉDITION DU SALON C14-PARIS

Entièrement dédié à la céramique sculpturale contemporaine, le salon C14-PARIS prendra cette année ses quartiers d'automne dans l'écrin Art déco de l'annexe de la mairie du XIV^e arrondissement de Paris. 28 artistes céramistes contemporains français et internationaux y présenteront leurs créations sous l'égide de trois invités d'honneur : l'artiste Charlotte Coquen, la collection muséale belge de Keramis et l'École nationale supérieure d'art de Bourges. O.P.-M.

« Salon de céramique contemporaine C14-PARIS », du 5 au 8 novembre 2020 dans l'annexe de la mairie du XIV^e arrondissement de Paris, 12 rue Pierre-Castagnou, 75014 Paris. www.c14-paris.com

LES CINQUANTE NUANCES DE GRIS DE VICTORIA TANTO

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs où elle a étudié le design textile/matière, Victoria Tanto (née en 1988) a bien vite cessé de voir la vie en couleurs. Torsadant avec minutie des kilomètres de fils de coton noirs et blancs, elle donne naissance par un effet d'optique à d'innombrables nuances de gris. D'une élégante sobriété, ces véritables cartographies de coton semblent presque organiques, excroissances naturelles dont l'évolution imprévisible varie au gré de ses intuitions formelles. Fascinée par les possibilités de la matière, Victoria Tanto a étendu ses investigations aux champs de la photographie et de la composition de décor, collaborant notamment avec le Centre Pompidou (2012), Labo 54 et S. Lubrina pour la création de maquettes figurant les défilés haute couture Chanel (2015-2019), ou encore récemment avec le Palais de Tokyo (2020). O.P.-M.

www.galerie-chevalier.com

Victoria Tanto, *Lichen III* (détail), 2019. Torsades de fils de coton sur velours. Pièce unique. 150 x 120 cm.
Photo service de presse. © Victoria Tanto





LES
CHEVALIER
EN BLACK
AND WHITE

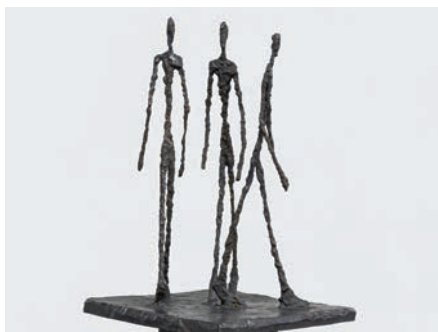
D'après
Philippe Hiquily,
La Sprinteuse,
2019, tapisserie
tissée par l'Atelier
Catherine Bernet,
200 x 150 cm
© GALERIE CHEVALIER,
PARIS.



Tout n'est pas noir, tout n'est pas blanc, quelques nuances de gris se glissent dans cette élégante thématique « Black and White » réunissant tapisseries modernes, tapis contemporains et créations textiles actuelles (de 2000 € à 25 000 €). Grande première, la galerie Chevalier a sélectionné, en accord avec le Comité Hiquily, deux œuvres sur papier des années 1970-1980 du sculpteur Philippe Hiquily, qui ont été tissées dans l'atelier de Catherine Bernet à Aubusson. Figure également une

pièce unique de 1969 de Pierre Dacquin, père de la Nouvelle Tapisserie, qui a fait « *sortir la tapisserie du mur* ». Ainsi qu'une pièce du peintre-cartonnier Jean-René Sautour-Gaillard, une autre du designer Mathieu Matégot, et les créations de deux jeunes nouvelles artistes françaises, Yentele et Victoria Tanto. **F. C.**

« **BLACK AND WHITE** », galerie Chevalier,
25, rue de Bourgogne, 75007 Paris,
01 42 60 72 68, www.galerie-chevalier.com
du 11 septembre au 10 octobre.



ALBERTO GIACOMETTI L'HOMME QUI MARCHE

Comme tout chef-d'œuvre, *L'Homme qui marche*, œuvre iconique de la sculpture moderne, ne laisse de fasciner par sa portée (tant esthétique que philosophique), par son éloquence plastique. L'éloquence du rien. Dire le moins pour suggérer le plus: c'est avec un art consommé de la litote qu'Alberto Giacometti a atteint ici l'universalité. Procédant par soustraction, par abrasion de la matière, il donne à voir dans cet "homme qui marche" filiforme toute l'humanité, toute la force contenue, la puissance arrêtée, figée dans un temps suspendu, un instant d'éternité.

Jusqu'au 29 novembre • Fondation Giacometti, 14^e fondation-giacometti.fr



BLACK & WHITE

"Le blanc et le noir, il y en a marre. Le gris, il n'y a que ça d'humain", écrivait Romain Gary dans *Les Cerfs-volants*. Une allégation reprise par Michel Pastoureau, l'historien des couleurs: le noir et blanc "a la capacité à lui tout seul de décrire la réalité, à condition [...] de décliner l'ensemble des nuances grises entre les couleurs". À l'appui de ces citations, la Galerie Chevalier nous invite à déceler les variations de la mythique bichromie à travers un choix de créations textiles signées Yentele, Victoria Tanto, Pierre Daquin ou Nicolas Aubagnac...

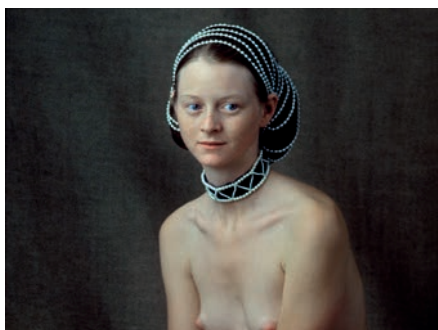
Jusqu'au 10 octobre • Galerie Chevalier, 7^e galerie-chevalier.com



LOUIS SOUTTER PRÉSAGE

Appartenant à la dernière période de l'artiste suisse (1937-1942), les "dessins aux doigts" de Louis Soutter ont conduit ce peintre visionnaire à une liberté picturale quelque peu annonciatrice de l'essor de la gestualité dans l'art de la seconde partie du xx^e siècle, associant à la simplification des formes la libération du geste. Dans ses dessins de silhouettes, semblables à des ombres, la forme et le trait ne font qu'un. Loin d'être figés, les corps semblent se mouvoir, sinuer... Étroitement enserrés dans un espace frontal théâtral, ils déploient leur dramaturgie primitiviste.

Jusqu'au 12 octobre • Galerie Karsten Greve, 3^e galerie-karsten-greve.com



FRANK HORVAT VRAIES SEMBLANCES

Célèbre pour ses photos de mode décalées jouant de l'incongruité des situations et des lieux, Frank Horvat a développé dans les années 1980 une série photographique inspirée par les chefs-d'œuvre de la peinture. Loin des transpositions costumées dans la tradition des "tableaux vivants" de la fin du xix^e siècle, ses tableaux photographiques procèdent d'une imprégnation de l'atmosphère chromatique et lumineuse de l'œuvre originale, dont il cherche à capter la puissance évocatrice et la force plastique davantage que sujet représenté.

**Jusqu'au 10 octobre
Galerie Lelong & Co, 8^e • galerie-lelong.com**



CHRISTO PARIS !

Des *Cratères*, *Surfaces d'emballage* et autres peintures matiéristes – œuvres expérimentales des années 1950-1960 exposées pour la première fois – à *L'Arc de triomphe emballé* (projet pour Paris qui devrait se concrétiser en septembre 2021), en passant par les *Emballages* d'objets et les minimalistes *Vitrines* occultées, retour sur l'œuvre subversive de Christo, qui prend une résonance particulière du fait de la disparition de l'artiste le 31 mai dernier... Une exposition fondamentale où l'on comprend sa quête: donner à voir la "tension entre le volume et la surface".

**Jusqu'au 19 octobre
Centre Pompidou, 4^e • centrepompidou.fr**



LE DESSIN SANS RÉSERVE AU MAD

A comme Architecture, P comme Paysages, D comme Décor... C'est un parcours sous forme d'abécédaire que nous propos le musée des Arts décoratifs de Paris afin de plonger dans la richesse des collections du Cabinet des dessins du musée, soit plus de 200 000 œuvres! Un fonds méconnu comptant parmi les plus importants au monde, mêlant aux dessins de maîtres (Le Brun, Watteau, Fragonard, Degas, Rodin...) les projets d'ornementistes, de décorateurs ou de joailliers, tels Chareau, Royère ou Mucha. Les quelque 500 feuilles présentées en donnent la substantifique moelle.

**Jusqu'au 31 janvier
MAD, 1^{er} • madparis.fr**



L'UNIVERS AD
Les rendez-vous

L'agenda du mois

PAR Laurence Mouillefarine



**Du 8 au 11
octobre**

La Biennale Emergences

Cent créateurs ! Designers, artisans d'art, artistes. Ils sont allemands, néerlandais ou japonais. Il s'agit de professionnels chevronnés ou de jeunes diplômés. Ils travaillent le métal, le bois, la céramique... Autant dire que cette Biennale fourmille d'idées. Pour sa 6^e édition, elle adopte une présentation thématique intitulée *Ressources*, puisque les exposants ont été invités à trouver des réponses techniques, matérielles, intellectuelles, aux questions environnementales et écologiques. (En photo, bougeoir Maat en bronze et acier, SB26.)

Centre national de la danse,
1, rue Victor-Hugo, 93500 Pantin.
biennale-emergences.fr

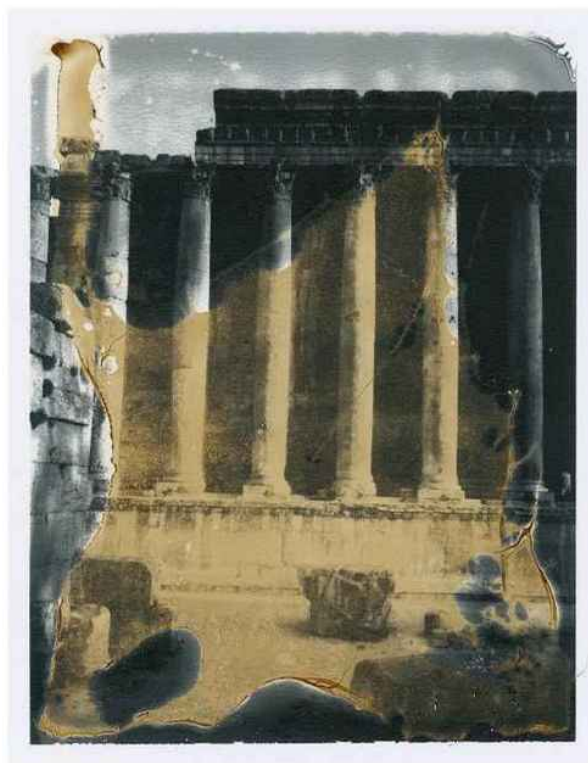


**Du 18
septembre au
10 octobre**

Les années 1980 de Philippe Starck

Le designer venait alors à peine d'ouvrir son agence, il aménageait les appartements privés de l'Élysée et le Café Costes. Sachez-le, les créations de ses débuts sont déjà des pièces de collection. À preuve, la galerie Jousse qui, jusque-là, s'intéressait au design de l'après-guerre, propose les premiers meubles et luminaires de notre star nationale, modèles d'édition ou prototypes. (En photo, chaise Tessa nature, 1989.)

Jousse entreprise, 18, rue de Seine,
75006 Paris. jousse-entreprise.com



À partir du 15 septembre

La fascination des ruines

Belle coïncidence, deux photographes, inspirés par les monuments en ruines, sont mis à l'honneur au même moment à Paris. François Halard, fidèle d'AD, est invité à la galerie Chenel, spécialiste d'archéologie. Ses clichés, notamment ses Polaroids (en photo, Baalbek, 2019), y dialoguent avec des fragments et sculptures d'époque romaine. Subtile installation. Pendant ce temps, Josef Koudelka, Français d'origine tchèque, déploie sa série des *Ruines* à la Bibliothèque Nationale. Un travail personnel que l'artiste échelonna sur trente ans et pour lequel il parcourut vingt pays du pourtour méditerranéen. Sur les deux cents sites

antiques qu'il sillonna, le photographe revint sans cesse afin d'enregistrer les destructions du temps et des hommes et la nature reprenant ses droits. La plupart des 110 tirages qui sont dévoilés n'ont jamais été montrés. Leur format panoramique et l'utilisation du noir et blanc ajoutent à la beauté chaotique des lieux.

Le Temps des ruines, François Halard
& Galerie Chenel, 3, quai Voltaire,
75007 Paris, du 25 septembre
au 21 novembre. galeriechenel.com

Josef Koudelka, Ruines,
BnF/François Mitterrand,
quai François-Mauriac, 75013 Paris,
du 15 septembre au 16 décembre. bnf.fr

Francis Amiard : François Halard



À partir du 16 septembre

Minéraux, gemmes et bijoux

Assurément, la maison Van Cleef & Arpels va faire parler d'elle à l'automne. D'abord, parce qu'elle organise une vaste exposition avec le Muséum d'histoire naturelle réunissant minéraux, gemmes et bijoux. Un exemple ? Un rubis né il y a trente millions d'années à Mogok, au flanc les montagnes birmanes, y côtoie une broche fuchsia ornée de rubis taillés et montés sur serti invisible. Merveilles de la nature et prouesses des artisans. Nos yeux vont briller. Autre événement : L'École des Arts Joailliers que soutient Van Cleef & Arpels accueille, en ses locaux, une exposition *Jean Vendôme*. De son vrai nom, Ohan Tuhdarian, le

bijoutier avait une passion pour la minéralogie. D'où son style si personnel. Entre ses mains, une tranche d'améthyste brute devenait une broche et des cristaux d'aigues-marines (*en photo*) se dressaient sur une bague. Cette fascination pour la pierre ne se démentit pas durant les soixante-sept ans que dura sa carrière.

Pierres Précieuses, Muséum national d'histoire naturelle, Grande Galerie de l'Évolution, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris, du 16 septembre au 14 juin 2021. mnhn.fr

Jean Vendôme, artiste joaillier, L'École des Arts Joailliers, 31, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris, du 8 octobre au 18 décembre. lecoleavancleefarpels.com



Du 11
septembre au
10 octobre

Black and White

Tout est noir et blanc. Les tapisseries, les tapis, les œuvres d'art textile, tout. Et pourtant quelle diversité sur les cimaises de la Galerie Chevalier ! Les silhouettes du sculpteur Philippe Hiquily, traduites en laine (*en photo*), voisinent avec une savonnerie à l'élégant graphisme géométrique conçu par Nicolas Aubagnac. C'est l'occasion de découvrir deux jeunes plasticiennes : Yentele, laquelle constelle des toiles de lin ancien de traces de peinture, et Victoria Tanto, dont les compositions poétiques sont formées d'innombrables fils minutieusement torsadés.

Galerie Chevalier, 25, rue de Bourgogne, 75007 Paris. galerie-chevalier.com



Du 5
septembre au
3 janvier 2021

La porcelaine à Chantilly

Au siècle des Lumières, deux fabriques de porcelaine européennes se livrent concurrence : Chantilly et Meissen. L'exposition qui raconte cette histoire s'annonce spectaculaire. Non seulement elle fait dialoguer les modèles exceptionnels issus des deux manufactures, mais elle prend place dans le château de Chantilly, au sein des Grands appartements habillés de boiseries XVIII^e. Atout supplémentaire : la scénographie est signée Peter Marino. (*En photo*, pendule à l'éléphant, porcelaine de Meissen, vers 1745-1750.)

La Fabrique de l'extravagance, porcelaines de Meissen et de Chantilly, Domaine de Chantilly, 60500 Chantilly. domainedechantilly.com



crédits photo © Victoria Tanto



[galerie_chevalier_parsua](https://www.instagram.com/galerie_chevalier_parsua)



facebook.com/Galerie.Chevalier.Parsua